



Dialogue 04

Titine : Philo, pedrii ne noroo ni mwa te teneere mi ?

Philo : Peruuxë.
Na te bwixë ya nyi pa bee nomwe teneere mi.

Titine : Nopwe nyi mwa te ituure taa dïikwîrjïe ?

Philo : Ôôwë. Nyi, nyaa re Laurent-Zô, a wi taa tii ni mi taa tii nio ni.

Ko te nii a pwëre me yaa nyi më teneere mi nomwe.

Titine : Ninaa pa nomwe totââre, na ki te ngërëre me ninaa me ne

Titine : Philo, combien de tes filles sont mariées ?

Philo : Deux.
La dernière ne s'est pas encore mariée.

Titine : Mais elle a déjà trouvé un garçon ?

Philo : Oui. Elle, la maman de Laurent-Zô, elle a encore un fils et une fille. (chez la maman de Laurent-Zô, il y a son frère cadet et sa sœur cadette).
Comme j'ai déjà dit, elle n'est pas encore mariée.

Titine : Ils ne restent pas encore ensemble, mais quand est-ce que tu

teneere mi kanii ?

Philo : Ko te vaare wê yo ninaa me kanii ninaa me ne teneere mi. Ninaa te niire me tradruu nomwe me kieni kû nara re ku wê te weta mara treyuaa mee.

Ninaa te tûâre me ninaa te ngërè wââre wê kanii ninaa te nyoore jii nyoore boo me naa me ne uire te vee yë.

Titine: Nopwe ki pa tûâre pa a tre?

Philo: Pa a tre wê tee jaa pa kanga.

Pa kanga pare nyaa yô kââ re ni.

Titine : Ninaa mwa te vetore petî dîikwîrî ?

Philo : Ôôwë, petî dîikwîrî.

Titine : Aure kââ re te dîikwîrî yë ni pa jaanire me ninaa tenee mi.

Philo : Ni mwa te mee vère yoo vaare wê ni tra•urure ni.

Koongare ra ko te vengërère ninaa me ne uire ce.

Wê tee ko te niire yo muaa kangia ninaa te nii mwërë re me ninaa kââ tûâ wê te weta mara treyuaa mee.

penses qu'ils se marient ?

Philo : Je leur ai demandé quand ils se marieraient.

Ils ont répondu qu'ils attendraient encore le temps pour labourer le champ d'igname de l'année prochaine.

Ils verront et ils réfléchiront bien pour fixer le jour de leur mariage.

Titine : Et tu trouves que c'est bon ?

Philo : C'est bon parce que le garçon travaille.

Et sa femme aussi, elle travaille.

Titine : Ils ont déjà eu trois enfants ?

Philo : Oui, trois.

Titine : Les parents du garçon, ils veulent que les deux se marient.

Philo : Ils sont déjà venus demander la main de la fille.

Mon travail c'est de les faire réfléchir ce qu'il faut faire.

Comme je vous ai dit tout à l'heure, ils ont dit encore qu'ils réfléchiraient dans l'année à venir.

Grammaire

(1) ne noroo « Tes filles »

ne ici est un article collectif. Il peut être précédé par l'article au pluriel maa comme maa ne noroo.

(2) bwixë ya nyi pa bee nomwe teneere mi « La dernière, elle ne s'est pas encore mariée ».

On peut dire également te bwixë pa bee nomwe teneere mi, mais ceci est moins fréquent.

bee nomwe signifie *pas encore*, et si on emploie yaa au lieu de bee pour la négation, la construction de la phrase doit être comme :

yaa nyi me teneere mi nomwe.

(3) a wi taa tii ni mi taa tii nio ni. « Elle a un frère cadet et une sœur cadette ».

Le naa drubea n'a pas de mot comparable au français « avoir ». La signification identique est exprimée par a wi *il y a* + nom + pronom personnel à la modalité possessive comme :

a wi taa noro ra. Il y a une ma fille. → J'ai une fille.

a wi a xërë mwanee re ra. Il y a beaucoup mon argent. → J'ai beaucoup d'argent.

Ou bien certain verbe d'état exprime la même signification.

a xërë mwanee re ra. C'est beaucoup, mon argent. → J'ai beaucoup d'argent.

La négation *n'avoir pas* s'exprime avec peawe *il n'y a pas* comme :

peawe noro ra. Il n'y a pas de ma fille. → Je n'ai pas de fille.

peawe mwanee re ra. Il n'y a pas de mon argent. → Je n'ai pas d'argent.

(4) nara re ku « champs d'igname »

Il signifie précisément *champ pour planter igname*, et se distingue légèrement de naraku qui signifie *champ d'igname, champ où est plantée igname* proprement dit.

(5) ninaa te ngërë wââre wê kaniï ninaa te nyooore jii nyooore boo me naa me ne uire te vee yë.

« Ils réfléchiront bien pour fixer le jour de leur mariage ».

ninaa te ngërë wââre wê ~ est une construction qui signifie littéralement *ils réfléchiront bien sur ~*

kaniï ninaa te nyooore jii nyooore boo me naa me ne uire te vee yë peut se traduire littéralement *quand ils choisissent le jour et le mois pour qu'ils fassent cette parole-là*, et cela signifie *fixer le moment de leur mariage*.

(6) ki pa tûâre pa a tre? « Et tu trouves que c'est bon ? »

On peut dire également avec me *que* comme

ki pa tûâre me pa a tre ? tûâre *voir, trouver* peut être remplacé par ngërère *penser*.
Le contraire de pa a tre *c'est bon* est soit yaa me pa a tre ou pa a iye *c'est mauvais*.

(7) ni pa jaanire me ninaa tenee mi. « Ils veulent que les deux se marient ».

jaanire me *vouloir que* ~ nécessite une proposition subordonnée au verbe statique (sans le suffixe verbal –re) sans aucune modalité aspecto-temporelle. Il n'est donc pas autorisé de dire la phrase comme :

ni pa jaanire me ninaa te teneere mi.

Exercices

(1) nyi bee nomwe teneere mi. Elle ne s'est pas encore mariée.

→ yaa nyi me teneere mi nomwe.

ko bee nomwe kërère. Je n'ai pas encore mangé.

→

nyi bee nomwe biire. Il n'a pas encore dormi.

→

ko bee nomwe kwîre co Je n'ai pas encore bu d'eau.

→

ninaa bee nomwe totââre. Ils (duel) n'habitent pas encore ensemble.

→

(2) a wi taa tii ni mi taa tii nio ni. « Elle a un frère cadet et une sœur cadette ».

a wi	peruu teo nio ra. taa noro ni. jie re ni. taa trookë ni. mwanee re ni. taa teomoo mwa ni.
------	--

J'ai deux sœurs aînées.

Il a une fille.

Elle a son mari.

Il a un chien.

Ils ont de l'argent.

Il a une grande maison.

(3) peawe tii ni. Il n'a pas de frère cadet.

peawe		teo nio ra.
		noro ni.
		jie re ni.
		trookë ni.
		mwanee re ni.
		teomoo mwa ni.

Je n'ai pas de sœur aînée.

Il n'a pas de fille.

Elle n'a pas de mari.

Il n'a pas de chien.

Ils n'ont pas d'argent.

Il n'a pas de grande maison.

(4) a xërë mwanee re ra. J'ai beaucoup d'argent.

a xërë		maa ne teo nio ra.
		ne noro ni.
		trookë ni.
		wââtuu re ni.

J'ai beaucoup de sœurs aînées.

Elle a beaucoup de filles.

Il a beaucoup de chiens.

Il a beaucoup d'affaires (de vêtements).

(5) ni pa jaanire me ninaa tenee mi. « Ils veulent que les deux se marient ».

ni		pa		jaanire me		ki tooo.
ko		te				ki vê kwïï ra.
nyi						ko vê kwïï ni.
						kee vuu ngi naa drubea.

		ko veinuu yo ni naa drubea.
		ki vuu ngi naa drubea yo ra.

Ils veulent que je reste ici.

Je veux que tu partes avec moi.

Ils veulent que nous parlions naa drubea.

Ils veulent que je leur enseigne le naa drubea.

Il veut que je parte avec lui.

Je veux que tu parles naa drubea avec moi.

Vocabulaire

a tre	être bon, c'est bon
a wi	il y a
aure kââ	vieillard, (< homme vieux), parents
bee	(particule négative) ne pas
boo	lune, mois
bwixë	le dernier, ce qui est à la fin
ce	quoi (objet)
dīikwîrî	enfant
dīikwîrîjie	garçon (< enfant + mâle)
ituure	trouver
jaanire	vouloir
jaa	garçon
jii	jour, soleil
kanga	travailleur, celui qui travaille (< celui qui + travailler)
kangia	tout à l'heure (passé immédiat)
kanii	quand
kââ	(proximité temporelle)
ki	(pronom personnel, 2 ^{ème} personne au singulier, modalité sujet) tu
kieni	(pronom personnel, 1 ^{ère} personne au duel exclusif, modalité sujet et hors sujet) nous deux, notre
ko	(pronom personnel, 1 ^{ère} personne au singulier, modalité sujet) je
koongare ra	mon travail

kûre	labourer
mara	là-bas
me	(éventuel) que / pour que
mee	(directionnel) vers le locuteur
mee vêre	venir
mi	main / et, avec
muaa	(pronom personnel, 2 ^{ème} personne au duel, modalité hors-sujet) vous deux,
votre	
mwa	(accompli)
nara re ku	champ pour planter igname (cf. naraku <i>champ d'igname</i>)
noroo	ta fille
ngërère	penser
ngërë wââre	penser bien, réfléchir bien
naa	(pronom personnel 3 ^{ème} personne au duel, modalité sujet) ils (deux) elles (deux)
(= ninaa)	
ne	(article collectif) / (futur) / (locatif statique)
ni	(pronom personnel, 3 ^{ème} personne au pluriel, modalité sujet et hors-sujet) ils,
elles, eux, leur	
ninaa	(pronom personnel, 3 ^{ème} personne au duel, modalité sujet) ils (deux) elles
(deux) (= naa)	
niire	dire
nii a pwëre	dire tout
nii mwërère	dire encore, redire
nomwe	encore
nopwe	ensuite, et puis
nyaa	jeune fille
nyaa	maman, mère
nyi	(pronom personnel, 3 ^{ème} personne au singulier, modalité sujet) il, elle
nyoore	fixer le jour, choisir le moment
ôôwë	oui
pa	(assertif)
pare	aussi
pedrii	combien
peruuxë	deux (2)

petî	trois (3)
re	(particule possessive) de
taa	un (1)
te	(descriptif) / (article au singulier)
te vee yë	ces paroles-là (uire te vee yë <i>faire ces paroles-là</i> → <i>se marier</i>)
teneere mi	se marier, mariage (< <i>attraper la main</i>)
tii ni	son frère cadet
tii nio ni	sa sœur cadette
totââre	rester ensemble
tûâre	voir, penser, trouver
tradruure	attendre
tra•urure	couper à la main, coutume offerte par la famille de l'époux pour demander la main d'une jeune fille
treyuaa mee	à venir
uire	faire
vaare wê	demander, interroger
vengëre	faire penser, faire réfléchir
vetore	laisser, poser
weta	année, an
wê	(locatif interférentiel) / à, dans, pendant
wê tee	parce que, car
ya	alors
yaa	particule négative
yo	(directif statique) à
yoo	(objectif actif) pour faire, aller pour faire
yô kââ	vieillard, (< femme âgée), femme